

De quoi s'énagit-il?

Jérôme Cabot

▶ To cite this version:

Jérôme Cabot. De quoi s'énagit-il?. Jean-François Gerard; Marie-Line Maublanc; Sören Frappart; Régis Missire. Sciences, épistémologie, arts - Perspectives de l'énaction, 1, Classiques Garnier, pp.183-187, 2024, Cahiers de sémiotique des cultures. hal-04940680

HAL Id: hal-04940680 https://hal.science/hal-04940680v1

Submitted on 11 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jérôme Cabot

De quoi s'énagit-il?

Méta-slam en clôture des journées d'étude interdisciplinaires « Perspectives de l'énaction »

Toulouse Jean-Jaurès, 8 & 9 juin 2023

in Jean-François Gerard, Marie-Line Maublanc, Sören Frappart & Régis Missire (dir.), Sciences, épistémologie, arts - Perspectives de l'énaction, Classiques Garnier, « Cahiers de sémiotique des cultures », n°1, 2024, p.183-187.

La question est la suivante : de quoi s'énagit-il ?

On est bien, là, dans l'UFR de psychologie, qui comprend même une coopérative dans ses murs - plus précisément, dans l'amphi Malrieu... Qui est ce type? Philippe Malrieu, né le 19 mai 1912 à Carcassonne et mort le 27 février 2005 à Toulouse, est un philosophe et psychologue français, il a également été résistant, militant de gauche et du Mouvement de la paix. A l'École normale supérieure, il rencontre Raymond Aubrac, Lucie Aubrac et Jean-Pierre Vernant, il est même le condisciple de Georges Pompidou. Il étudie en 1933 et 1934 en Allemagne, où il suit les enseignements de Martin Heidegger. Son diplôme de fin d'études s'intitule La conception de l'action technique chez Marx et Heidegger... Ne vous emballez pas. Je n'ai pas dit : La conception de l'énaction technique chez Marx et Heidegger... Nobody's perfect. Mais quand même! A quelques mètres près, on se retrouvait dans l'amphi Georges Candilis: entre un architecte et un copain des Aubrac, j'ai ma petite préférence. Or donc, hier matin, alors que je patientais en cet amphi Malrieu, un portrain m'a taraudé: quel rapport entre l'énaction, dont alors j'ignorais tout, et le fond d'écran qui s'affichait ici, une sorte d'étang de l'Aubrac, sans doute en hommage à Malrieu et ses copains?

J'ai donc passé ainsi ces deux journées côté cour – même si ça ressemble à jardin, avec ces deux bouquets de fleurs. On se croirait dans un *cénabre*, vous ne trouvez pas ? C'est mon polygone convexe minimum à moi. Comme l'a dit Véronique Servais, s'il y avait un animal ici, dans ce jardin, ça changerait la définition de la situation.

Je suis cet animal.

Je suis perdu pour le monde humain. Je suis sur l'autre rive, comme Elsa avec son chien Mowgli. Ce qui ne signifie pas que je sois Baloo, l'ours réintroduit dans *Le Livre de la jungle* par Pierre-Yves Quenette. Je ne suis pas non plus un robot de compagnie. Je ne suis pas davantage le spécimen d'une espèce extra-terrestre. Je ne suis pas un *fanège*. Comme vous, je suis de la poussière d'étoile. Je suis de la scorie de star. Je suis un animal.

Le traquet motteux parcourt 14 500 kilomètres. La fourmi d'Argentine vient d'Argentine. Francisco Varela vient du Chili. L'ours brun vient de Slovénie – sauf Paddington, ce jeune ours qui, lui, vient du Pérou : dans le film, quand sa tante Lucy

entre dans une maison de retraite chilienne pour ours, il prend la mer et débarque à Londres. Moi, je suis donc de la scorie de star : une sorte de Paddington, mais qui arrive d'Albi. Ce n'est pas loin, Albi – pas comme Sören Frappart qui a fait sa traversée du désert lors de son enquête au Burkina-Faso. Ce n'est vraiment pas loin, Albi, même pas à une milli-seconde-lumière d'ici. Et ainsi le drôle est venu sans vergogne se planter devant la belle Sören et tous les autres. Je ne suis pas un ours transloqué, mais un ours interloqué, un ours étonné, décontenancé, intriqué. Car c'est très intriquant, l'énaction.

Je vais énacter la communication inter-espèces, m'essayer à un peu d'anthrozoologie. C'est la *nuade* du *languaging*, et croyez-moi, ce n'est pas facile. Quand Jean-François Gerard ne parle pas assez fort depuis la salle, Marie-Line Maublanc lui demande de hausser le ton... Tout peut arriver : le téléphone de Pierre-Yves Quenette sonne, hacké par des chasseurs désireux de saboter son intervention. Mais moi, je méta-slame parce vous me le demandez, et si vous trouvez que ça vous fait trop dériver, il fallait solliciter ChatGPT.

Sylvie Morais a dit être arrivée comme le dessert : moi, je suis le digestif. Je métaslame avant que ces deux journées d'étude ne décantent. Je fais de la physique déquantique. Je décante, et toi tu déchantes.

Bon, l'énaction, c'est quoi ? Je crois que j'ai pigé ce *mustère*. J'ai même réussi à placer le mot dans la conversation trois fois chez mon hôte, hier soir. L'énaction, c'est une conception de la cognition incarnée. C'est corporel (*il se tape le torse*). C'est situé, parce que c'est ici, parce que c'est moi. C'est interactionnel, parce que c'est vous, c'est vous et moi, c'est moi z'et vous: *un dulce milagro*. L'énaction, c'est phénoménologique et praxéologique (bon, ça, c'est logique, je ne m'étendrai pas sur ce point). C'est non-représentationnaliste... euh... va-t'en représenter ça... c'est le vide, c'est le blanc: à vous d'énacter le bazar. Justement, « énacter », le verbe, j'ai moins bien pigé. C'est quand qu'on énacte ? Vaste *ripleur*, non ?

Je vais conséquemment vous énacter une communication. Ou plutôt, pour reprendre la définition de la « communication » qu'on trouve dans *Autonomie et connaissance*, je vais énacter un « comportement coordonné déclenché mutuellement parmi les membres d'une unité sociale ». Plus précisément, je vais vous énacter une perturbation, dont les effets dépendent de la structure interne du système perturbé, et non des qualités du signal, et qui a l'ambition de vous offrir des possibilités d'ajustement incarné. Vous êtes condamnés au sens. Un phénomène mental est une performance d'ajustement entre des systèmes vivants. Le fondement du machin, c'est l'absence de fondement : Véronique Servais l'a dit, elle doute, l'absence de fondement c'est très inconfortable, surtout pour s'asseoir. Ça me fait penser au *vérage* graffité sur le mur des toilettes pour hommes de l'UFR de psychologie, pile au-dessus des urinoirs : « stop à la phallocratie, rangez vos teubs ». Uriner en rangeant sa teub, ça aussi c'est inconfortable.

Autre inconfort : je dois à la vérité de vous confesser que c'est la première fois que j'énacte un méta-slam sur un pseudo-mot. J'ai déjà énacté sur une notion un peu creuse : le développement durable. J'ai énacté sur un auteur vivant qui était dans la salle. Mais jamais sur un mot inconnu des meilleurs dictionnaires.

Arrêtez de me regarder ainsi, cela frise la profotropie! Ceci n'est qu'une pseudo-conférence sur un pseudo-mot par un pseudo-chercheur, par un ours mal léché de surcroît. Que voulez-vous? Toute chose est dite par quelqu'un. Bref, il va falloir sortir votre kit d'empathie. Mais attention, les règles éthiques empêchent l'acquisition d'un savoir-faire éthique. Il va falloir bricoler votre écoutille. Et il y a du boulot, mais moi je suis plus tendance paresseux que phalène du boulot, et il ne faut pas que je traîne. Je redoute un énième avatar de la maîtresse des horloges avec ses trois feuilles A4 – « 10 mn », « 5 mn », « Fin ! » – tel le *Saturne dévorant un de ses fils* de Goya, fonction ingrate énactée à tour de rôle : « Saturne, ça tourne », dit Ludor Citrik.

Bon, foin de tergiversations et d'amusettes : l'énaction, *qu'es aquò* ? Alors moi, je suis un peu comme Paul Feyerabend, comme Fred Boone aussi sans doute : je suis contre la méthode. Mais puisque tout est bon, je vais énacter une tentative : est-ce qu'on peut situer l'énaction par rapport à l'action ? On peut énacter une petite *lampille* dans le lexique, ça va peut-être nous aider : quelle est la différence entre orme et énorme ? entre le nez et le henné ? entre décasyllabe et hendécasyllabe ? entre le hissement et le hennissement ? entre un arc et un énarque ? entre Hervé et énervé ? (si Hervé est énervé, c'est parce que Capri c'est fini – Hervé Vilard, vous aviez la référence, j'espère)...

On n'est pas plus avancé sur cette foutue énaction. Il y a de quoi s'arracher les cheveux du baron de Münchausen! En introduction de ces journées, Jean-François Gerard a retracé l'histoire de la Terre ces derniers milliards d'années, pour aboutir dans une véritable arche de Noé dans laquelle chaque intervention de la matinée a amené son contingent de bestioles. On a vu tour à tour le caribou, le polatouche ou écureuil volant, le merle noir, le mouflon bouffeur d'azorelle, le macaque rhésus, des lapins, un chevreuil, des dauphins, et même des éponges galactiques et un rat elonmuské! J'ai déjeuné avec des convives peu ordinaires: quelqu'un qui avait pisté le bélouga au large de Vancouver, un type qui a fait une chute de quatre mètres après s'être trop penché à son balcon pour observer un chevreuil, un autre qui a fait entrer le loup de la phénoménologie dans la bergerie de la cognition, un mec qui avait foutu un ours brun dans le coffre de sa bagnole... Pierre-Yves Quenette a même parlé d'une distribution de Poisson, mais là je suis perdu : est-ce un saumon ou un ours qu'il a réintroduit dans les Pyrénées ?

Marie-Line Maublanc a appelé son chevreuil Nougat (de Montélimar, dans la Drôme), après avoir étudié les chevreuils dans l'Oise. J'en déduis que Nougat aurait dû s'appeler Chantilly. Est-ce que Nougat a une conscience réflexive ? Si oui, que penset-il de son prénom ? C'est quoi l'*Umwelt* de Chantilly ? L'*Umwelt* désigne l'environnement sensoriel propre à une espèce ou un individu : c'est son « monde propre », notion forgée par Uexküll et Sebeok... On dirait des noms de Pokemon. Dans la biblio d'une diapo, j'ai vu une certaine Potapushkina, autre Pokemon. Quel est l'*Umwelt* d'un Pokemon ?

Pour vous permettre de mieux énacter la notion d'*Umwelt* lors d'un prochain dîner, je vais prendre l'exemple du bouquet de spaghettis crus sur la table du déjeuner. Si l'énaction consiste à donner un sens, une signification, une pertinence situées et orientées à des éléments de l'environnement, pour moi qui mange les spaghettis cuits, ce bouquet de spaghettis crus façon Mikado n'appartient pas à mon *Umwelt*.

J'apprends ensuite qu'ils font office de touillettes à café écolos : pour moi qui bois le café sans sucre, ces spaghettis n'ont décidément pas de place dans mon *Umwelt*.

Autre exemple : vous voyez cette tribune, dont le cubisme aurait séduit Michel Bitbol – dommage qu'il n'ait pas pu la voir à travers le cyber-espace depuis son écran partagé. Eh bien, dans une approche sensori-motrice, je peux la toucher, mais quelle signification lui donner ? Comment l'énacter, cette tribune cubiste ? Si j'étais un conférencier, et pas un Paddington tarnais, je pourrais y professer. Si j'étais orgue de Barbarie, je pourrais tirer de la musique de cette espèce de papier perforé, telle une grive musicienne, telle une tortue luth, car toute tension musculaire du conférencier est une symphonie pour la tribune. Ce serait le « pansement Paddington ». Mais je ne suis qu'un *troussepin* un peu barbare, et à ce titre cette tribune ne fait pas partie de mon *Umwelt*, elle émerge juste dans ma zone cosmique observée, c'est tout.

Bon, allez, arrête de faire le clown, Paddington! C'était donc ma chute. Allons-nous continuer à faire de la recherche? Car le ver est dans le fruit et il n'est pas évident de ne pas tomber dans le désespoir. Mon méta-slam est un peu la pomme newtonienne mais pourrie qui tombe de l'arbre de la connaissance, l'hypothétique compost d'une sérendipité, aptitude à faire par hasard une découverte inattendue et à en énacter l'utilité. Mon méta-slam est une pomme d'happy. À vous d'en énacter les pépins.